

GALERIE SAPHIR

DIDIER MEÏR LONG PEINTURES RÉCENTES



JUIFS DE FRANCE RADIOSCOPIE EN 40 PORTRAITS

Cette exposition est l'aboutissement naturel de la rencontre avec un personnage hors du commun : Didier Meïr Long.

Fondée avec mon mari Elie en 1979, la Galerie SAPHIR a depuis ses origines pour ambition de défendre et transmettre l'art et la culture du judaïsme. Elle expose aussi bien les peintres de l'Ecole de Paris, arrivés d'Europe de l'est à Montparnasse au début du XXème siècle (Chagall, Sonia Delaunay, Kikoïne...) que des artistes contemporains (Samy Briss, Serge Kantorowicz, Michel Kirch...).

Les portraits de Didier Meïr Long, artiste et écrivain reconnu, sont comme des apostilles à son parcours spirituel qui l'a conduit de la vie monastique au judaïsme.

Par ces portraits, Didier Long – très impliqué dans la vie de la communauté juive de France – illustre le dialogue interculturel qui correspond à la vocation et à l'esprit d'ouverture de la Galerie SAPHIR.

Francine Szapiro

GALERIE SAPHIR AU MARAIS

69 rue du Temple
75003 Paris

Tél. : 01 42 72 61 19

Tous les jours de 13h à 19h

GALERIE SAPHIR BRETAGNE

38 rue du Maréchal Leclerc
35800 Dinard
Tél. : 02 99 46 86 85

contact@galeriesaphir.com
www.galeriesaphir.com

JUIFS DE FRANCE RADIOSCOPIE EN 40 PORTRAITS

DIDIER MEÏR LONG PEINTURES RÉCENTES

EN MÉMOIRE DE
BABETH ARIANE ZWEIBAUM (ZAL)
LOGE ANNE FRANK DU B'NAI B'RITH

AU PROFIT DU FSJU



UN POINT DE VUE JUIF

Cette exposition est le fruit de plusieurs rencontres. Avec les œuvres d'artistes juifs au Centre Beaubourg, puis avec Francine Szapiro qui défend une certaine conception de la tradition artistique juive à la Galerie Saphir depuis plus de 40 ans.

Artistes « juifs »

Début 2020, juste avant le premier confinement, alors que ma vie s'écroulait et que le sol s'effaçait sous mes pieds, je suis allé au Centre Pompidou pour me ressourcer en « retrouvant la peinture », celle que ma mère m'avait enseignée pendant mon enfance et dont mon frère jumeau Olivier Long est un maître.

J'avais vu de multiples fois l'œuvre de Sonia Delaunay qui a inventé l'abstraction, de Mark Rothko qui s'est focalisé sur la perception, de Barnett Newman et son « Onement » présenté par lui-même comme le déclic de son parcours créatif... mais à cet instant en les regardant fixement pendant de longues heures, ces œuvres me sont apparues des points de vue juifs comme des évidences.

Non point qu'il existe une peinture juive, pas plus que chrétienne ou bouddhiste ! Tout artiste est confronté à la réalité de sa perception, de ses sensations et de ses émotions, et la peinture est la peinture depuis Lascaux. Mais il existe un point de vue juif sur la peinture d'une époque.

Il ne se distingue pas comme un art particulier (les « judaica ») mais comme un point de vue situé sur la peinture de son temps.

Mark Rothko

Il n'est pas anecdotique que Jacob Rothkowitz ait envoyé son fils à la yeshiva à l'âge de 5 ans en Lettonie pour étudier le Talmud, avant qu'il ne devienne Mark Rothko aux Etats-Unis laissant derrière lui la Yiddishkeit et les programs.

Rothko qui dira qu'il crée ses œuvres pour qu'on les regarde debout « à 18 pouces du tableau » (45 cm) comme on prie la Amida (littéralement : « debout », nom d'une prière juive centrale) contre un mur.

Rothko refusera que ses œuvres du Seagram Building ornent un restaurant chic et son œuvre passera au noir avant qu'il ne se suicide. L'historien d'art Dominique Ponnaud définissait Rothko comme « le peintre du voile du Temple (parokhet)» tendu au seuil du Saint des Saints.

Barnett Newman

Le *Onement* de Newman, intraduisible en français (« Unitude »), se comprend parfaitement en hébreu : *e'had* signifie UN qui est l'un des noms du Dieu créateur. Le Zip de Newman, devenu sa signature, qui arrachait au noir une bande de lumière rouge, était un mémorial de l'acte de création. L'œuvre d'art comme exercice spirituel selon l'intuition du peintre Olivier Long (Hermann 2013). Le mysticisme fulgurant de Newman puise chez Gershom Scholem et honore la mémoire des Juifs pieux d'Europe orientale assassinés durant la Shoah.

Sonia Delaunay

Les multiples identités de Sarah Stern, devenue Sonia Tork à Saint-Pétersbourg puis Sonia Delaunay en France, échappant à la mort certaine de son shtetl natal ukrainien, abandonnée selon elle par sa mère et perdant le père qu'elle vénérait, structurent toute sa vie et son œuvre. Sonia Delaunay a inventé l'abstraction, comme une réponse à l'idolâtrie de la figuration.

Zygmund Schreter

A la sortie du premier confinement, je découvris la Galerie Saphir dans la Marais et tombai sur une gouache de Sonia Delaunay. Je découvrais surtout des passionnés d'art juif qui depuis 40 ans n'avaient de cesse de présenter des peintures de juifs comme autant de points de vue sur leur époque. Immédiatement je me mis à collectionner Sonia Delaunay. Mon étrange gouache m'illumina alors que je rentrais seul dans le petit appartement que je louais dans le Pletzel, près de mes amis de la librairie Chir Hadach, auprès de la communauté gay dont la marginalité créative m'a toujours intéressé depuis mes expositions à la Galerie Froment et Putman dans les années 90.

Peu à peu je découvris un autre peintre que je me mis à collectionner aussi : Zygmund Schreter. Né à Lodz (Empire russe) en 1896, Polonais passé à travers les mailles de la Shoah. Inspiré par l'expressionnisme allemand il avait peint Arturo, modèle de la Grande Chaumière, sa galeriste Madame Yvette Moch, peintre elle-aussi. Quasiment inconnu du grand public. Peintre de l'École de Paris et du Montparnasse de Sonia Delaunay, Modigliani ou Chaïm Soutine.

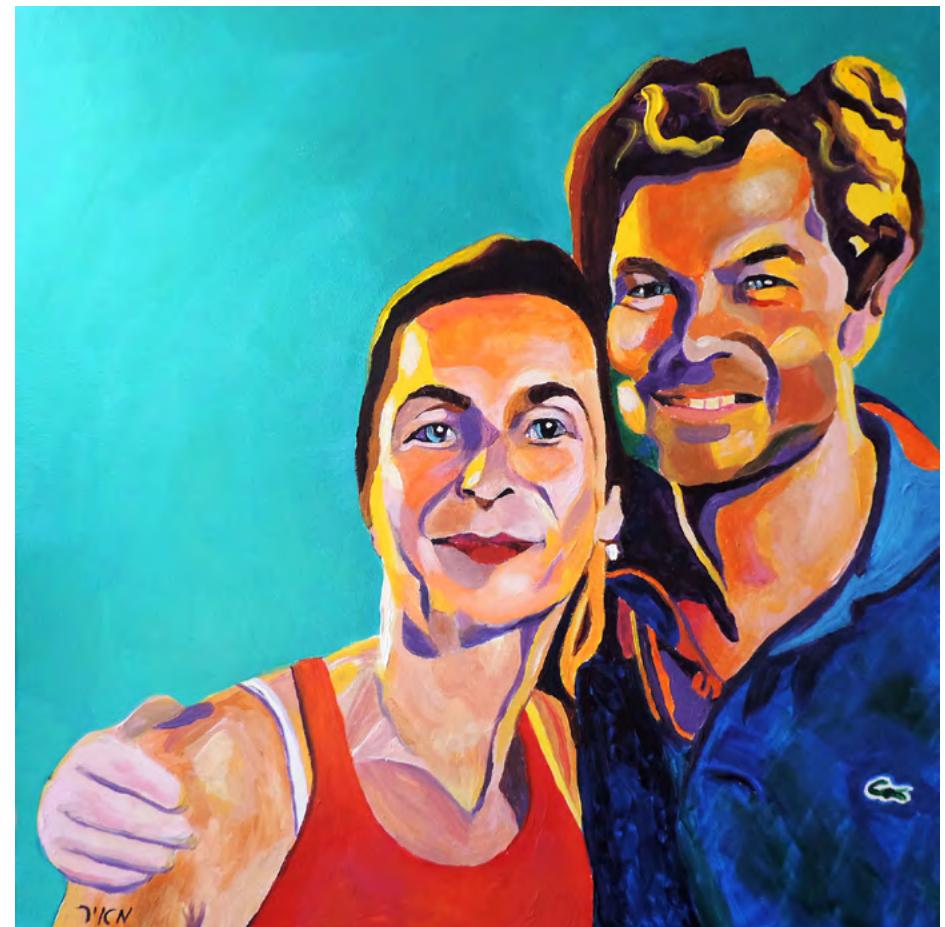
Voix du Sinaï

Le croisement entre l'expressionnisme de Schreter et les contrastes simultanés de Delaunay me semblait prometteur, expressif, rendant compte des sentiments contradictoires qui m'habitaient, alors que mon analyste Gérard Haddad m'encourageait avec affection à continuer de peindre. Je me dis que je pouvais recevoir leur leçon et faire œuvre, modestement, à mon tour.

J'apprenais peu à peu qu'il n'est pas d'art juif ou de sujets juifs mais un point de vue juif sur le monde et les arts plastiques de chaque époque. La voix du Sinaï résonne à chaque époque et change la manière de voir le monde. Elle propose une forme d'empathie et de fraternité bienveillante à toute femme et à tout homme qui change le cours de l'histoire, et même de l'art. Car le cœur de la réalité est spirituel. L'artiste assiste à un jaillissement du monde dans une fête dont son esprit est le lieu. Le geste artistique est fondamentalement spirituel comme une prière, désintéressé.

Peu à peu, par cet « art-thérapie » de fortune, je sortais de mon trauma et redevenais le juif que j'avais toujours été, un simple aventurier mystique, un écrivain aussi, scrutant la présence divine venant au secours de la fragilité, de l'espoir et parfois de la folie, sur les visages de mes proches.

Grâce leur en soit rendue.



ANNE ET GRÉGORY SALINGER

Acrylique sur toile, 60 x 60 cm

Grégory a hérité de son père Pierre Salinger – conseiller de JFK et ami des artistes à Los Angeles – la passion de l'art.

Je l'ai rencontré lors de ma première exposition à la Galerie Froment et Putman en 1994. Il avait vécu à New York avec les artistes de sa génération : Basquiat, Keith Haring...

Et vingt ans plus tard, un homme que je ne connaissais pas est venu vers moi : « Tu te souviens de l'expo à la galerie ? »

Parfois des personnes traversent nos vies et nous rappellent notre vocation. Moi je suis écrivain et artiste.



ADY STEG

Acrylique sur toile, 46 x 65 cm

Un jour de 2010, Diane Segalen et mon ami Jean-Michel Steg m'ont emmené goûter à Pourim chez Ady Steg (Zal) et son épouse, en famille. En me voyant, alors que je n'étais pas encore converti, il m'a lancé :

« Et vous êtes juif d'où ? »

Quand je lui ai répondu que je n'étais pas juif, il m'a dit que je me moquais de lui. Et il m'a demandé avec un air soupçonneux : « Vous faites partie des Hassidim vous, non ? ». Je ne comprenais rien de ce qu'il me disait.

A son enterrement, cet hiver 2021, mon ami le Grand Rabbin Haïm Korsia a cité le passage du Talmud : « Jacob n'est pas mort car chaque fois qu'on parle de lui ses lèvres sourient dans sa tombe »

Ady, même quand il riait, son regard pleurait, mais je me souviens de son sourire.



JEAN-MICHEL STEG ET SIDNEY TOLEDANO

Acrylique sur toile, 50 x 60 cm

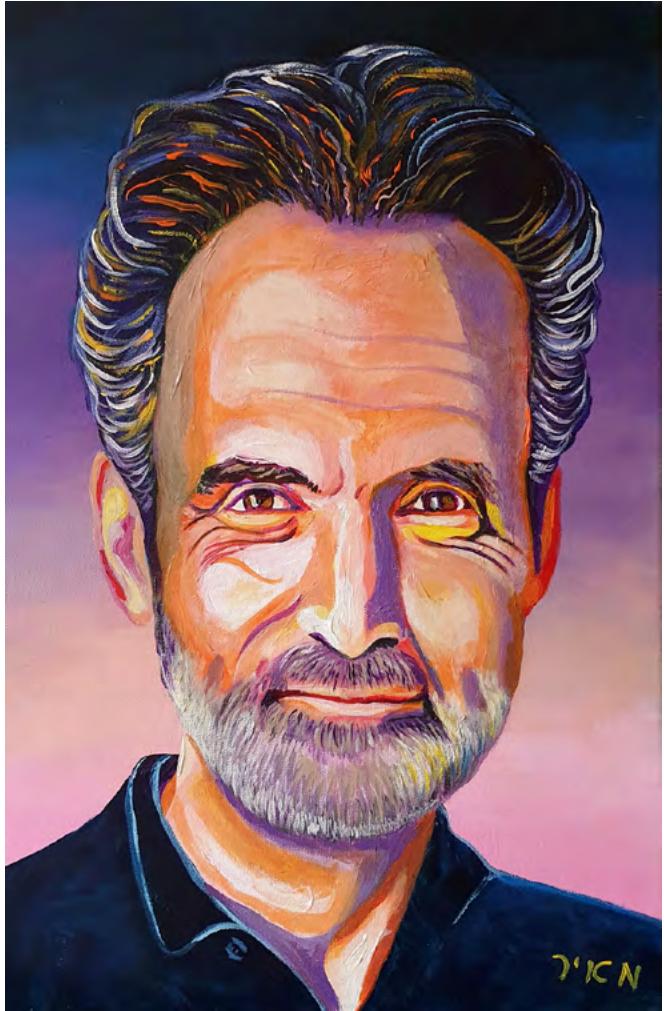
On était au Stresa, et Sidney a traversé le restaurant pour m'embrasser.

– Tu peux dire un mot à mon ami Jean-Michel pour l'aider s'il te plaît ? Sidney a posé la main sur son épaule et lui a dit :

– Tu vois, ton papa Ady soignait le roi du Maroc et mon père Boris, lui, était le président de la communauté de Casablanca. Et, chaque fois que je partais du Maroc, il m'emménait devant la porte du cimetière et là il me montrait ce qui est écrit au-dessus : « La maison des vivants ».

Jean-Michel a souri pour la première fois depuis le début du repas.

On était comme des frères.



OLIVIER SIBONY

CHERCHEUR EN STRATÉGIE ET PRISE DE DÉCISION

Acrylique sur toile, 60 x 40 cm

J'ai rencontré Olivier en 2000 chez McKinsey où j'étais consultant en digital.

Devenu professeur (HEC, Oxford) Olivier enseigne la prise de décision et écrit des livres avec des prix Nobel d'économie du genre : *Noise* qui traite de l'erreur humaine ou *Vous Allez Commettre Une Terrible Erreur !*

Il suffit de parler à Olivier et on se sent grand et intelligent. Pour moi, il est l'arché-type du chercheur de vérité.



MARC SMIA

FONDATEUR DU CABINET DE CONSEIL EN STRATÉGIE KEA & PARTNERS,
JOUEUR DE GO, PASSIONNÉ PAR LA CHINE

Acrylique sur toile, 60 x 50 cm

En 2019, avec ma fidèle associée Claire Gourlier nous avons vendu notre société de conseil en stratégie digitale EUCLYD, à KEA, devenue KEA-EUCLYD où nous travaillons désormais. Une rencontre avec Marc, Hervé Lefèvre, Hervé Baculard, Arnaud Gangloff... des entrepreneurs dans l'âme.

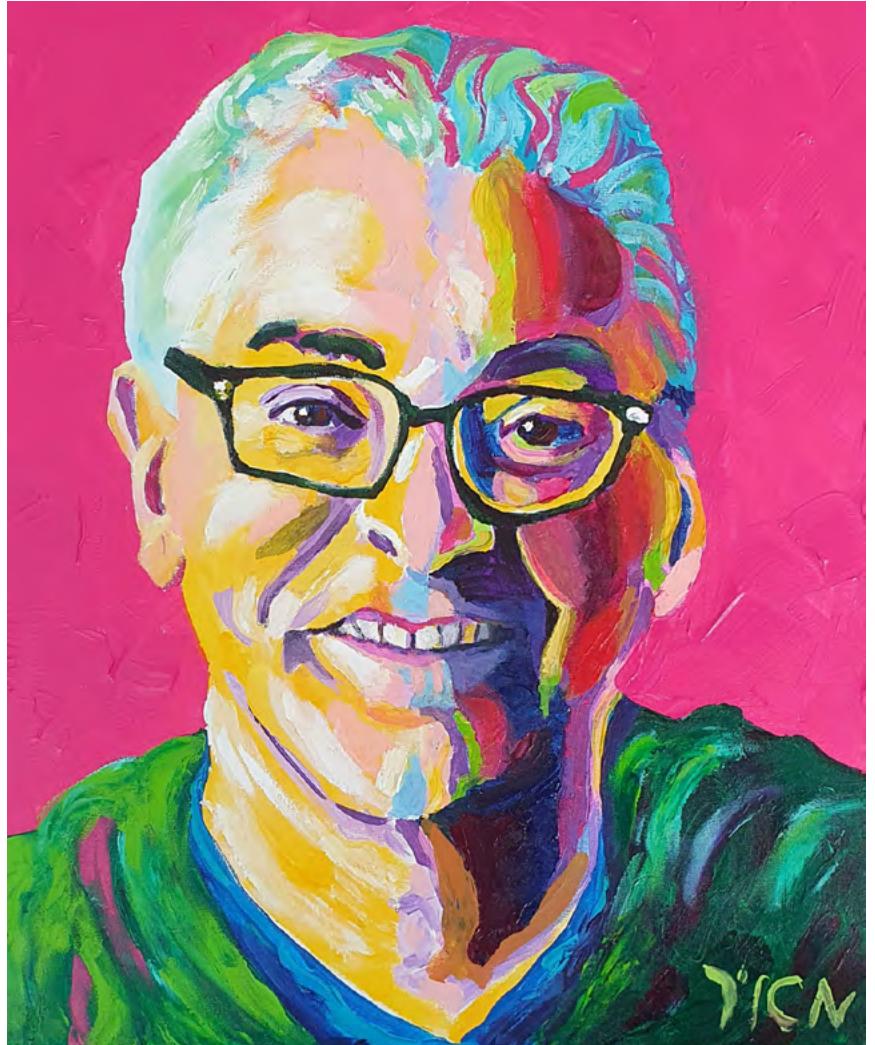


ENRICO MACIAS (GASTON GHRENASSIA) ET XAVIER MARIE

Acrylique sur toile, 60 x 60 cm

J'ai rencontré Xavier quand il était le boss de Maisons du Monde qu'il a fondé. Je l'aidais dans sa stratégie e-Commerce et on est devenus amis. C'était il y a 20 ans.

Le jour de ses 60 ans, il a invité Gaston Ghrenassia qui est un mythe pour nous les Sefardim. Il est aussi un grand ami des Corse. Il y avait entre eux beaucoup de tendresse. Ça m'a touché.



FRANÇOIS FEIJOO, GODASSIER

Acrylique sur toile. 55 x 46 cm

François a été patron d'Eram, André... il est godassier depuis 30 ans.

Son père s'appelle David, il vient de la région de Saint-Jacques-de-Compostelle. Feijoo ça veut dire « haricot » en portugais. C'est le nom d'un plat de chabbat (chaulent) au Maroc et au Brésil. C'est un nom « marrane ».



RUTHY ET SHELOMO SELINGER

Acrylique sur toile, 60 x 60 cm

Shelomo est passé par neuf camps : Faulbrück, Gröditz, Markstadt, Fünfteichen, Gross-Rosen, Flossenbürg, Dresden, Leitmeritz, et enfin Theresienstadt, un chemin entrecoupé par deux marches de la mort. Son papa, sa maman, sa sœur, son chef scout... ont été tués par les nazis.

Shelomo a été récupéré par un médecin russe juif à Terezin dans un tas de cadavres. Parti en Israël il y a rencontré Ruthy, russe.

En sculptant et en peignant, avec elle, il a peu à peu retrouvé sa mémoire. A 94 ans il sculpte encore le granit.



OLIVIER RUBINSTEIN

AGENT LITTÉRAIRE, ANCIEN ÉDITEUR ET DIPLOMATE

Acrylique sur toile, 50 x 50 cm

Olivier Rubinstein a été, avec Héloïse d'Ormesson, chez Denoël, l'éditeur de mon premier livre : *Défense à Dieu d'entrer*, Prix Maison de la presse 2005 et Prix « Esprit Bacchus » de la ville de Saumur en 2005. Depuis j'ai écrit 14 livres.

Olivier a publié la même année *Suite Française* d'Irène Némirowski qui reçoit le Renaudot à titre posthume.

La première fois que je l'ai vu il m'a dit « je crois qu'on se connaît ? », étrange. Puis Denise Epstein la fille d'Irène Némirowski qui signait le livre de sa mère a côté de moi au Salon du livre de Paris m'a demandé : « Didier, votre nez... vous devriez chercher ». Je ne comprenais pas. Amnésique.



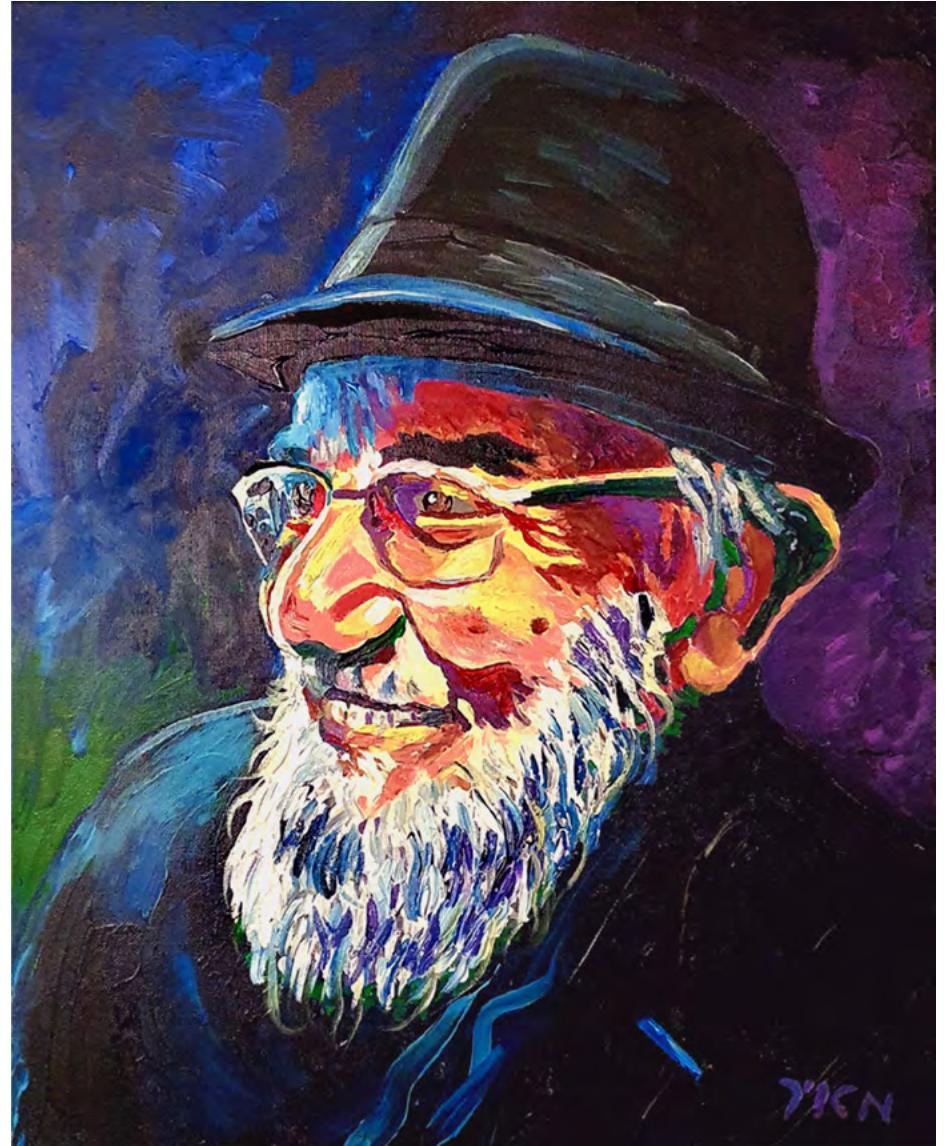
**HAÏM KORSIA, GRAND RABBIN DE FRANCE,
ET DIDIER MEÏR LONG**

Acrylique sur toile, 50 x 60 cm

Haïm est mon ami. C'est un homme de la fraternité.

La première fois où je l'ai vu, chez lui c'était un Chabbat, il était pieds nus sur son canapé et Jacques Chirac est arrivé comme s'il était chez lui, derrière un gros bouquet de fleurs en demandant une Corona.

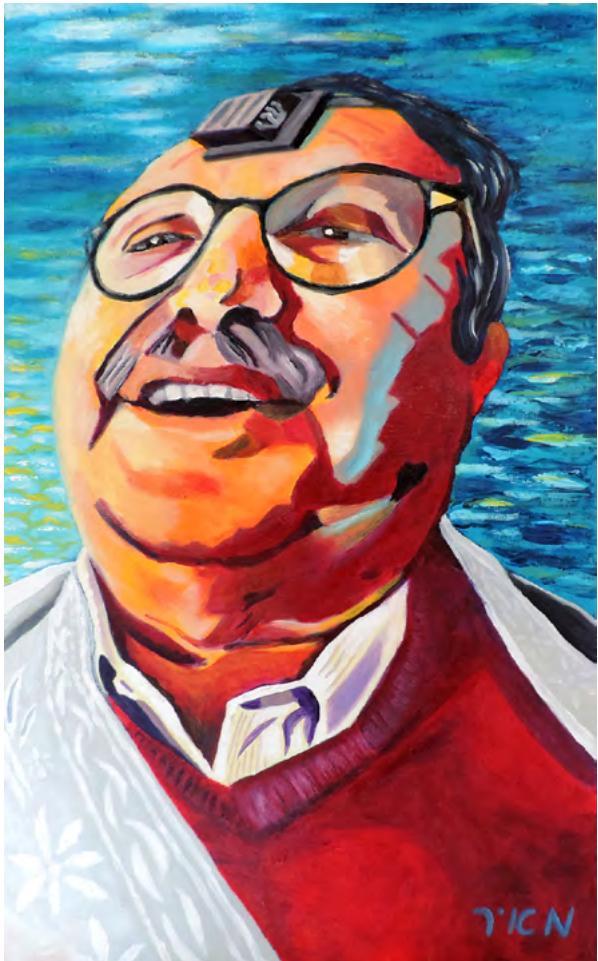
Haïm m'a accompagné dans mon chemin vers la conversion (guyour). Il y a entre lui et moi, entre lui et les êtres une sorte de connexion, c'est étrange et très vrai.



HAÏM HARBOUN, GRAND RABBIN

Acrylique sur toile, 50 x 40 cm

J'aime et vénère Haïm comme mon père. J'ai appris le judaïsme en le regardant prier et vivre pendant 8 ans. Il pense en hébreu. Il parle toujours au second degré en riant de tout. Il lève le sourcil : « Et quoi de neuf fiston ? »



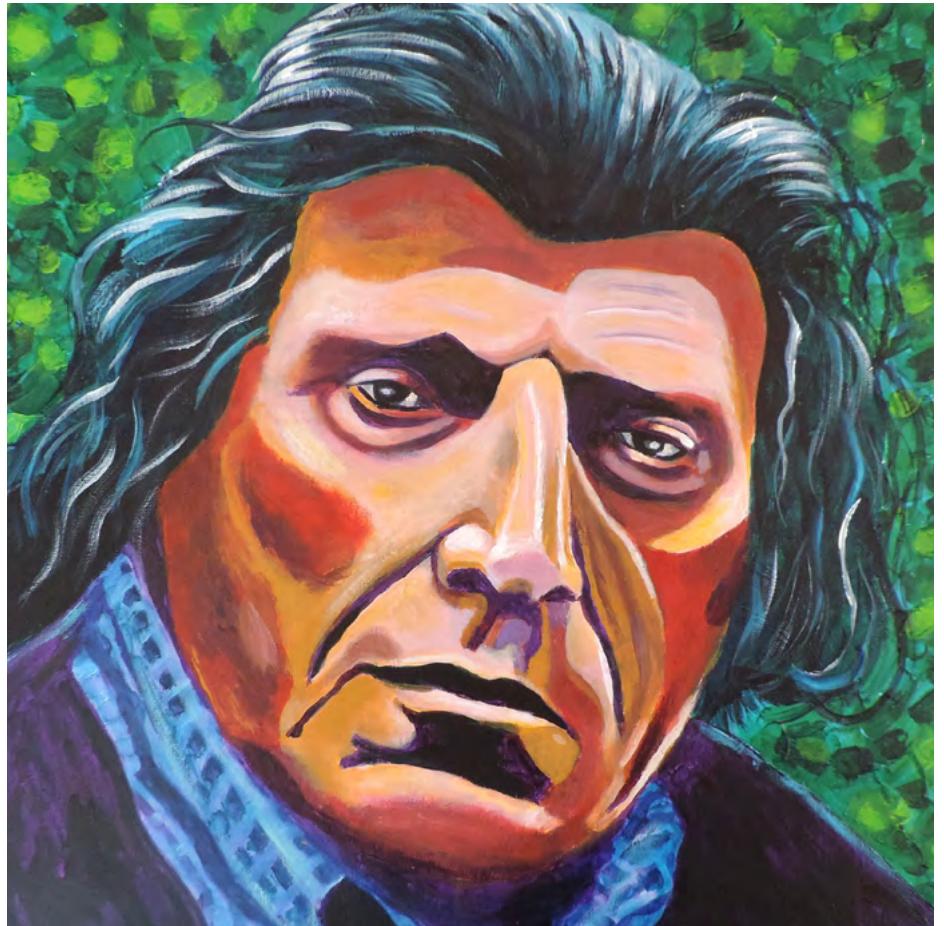
GUY SABBAGH, JUIF DE CORSE

Acrylique sur toile, 55 x 33 cm

Guy est un juif berbère de l'Atlas (Tinghir), sa famille est arrivée avec 740 autres juifs en 1915 à Ajaccio. Son grand-père, Meïr Toledano, a été le rabbin de Bastia de 1920 à 1970.

Du balcon sur les toits qui donne sur la mer chez ma grand-mère on voit la cathédrale Saint-Jean, et en bas la seule synagogue de Corse qui porte son nom et le mien : Rabbi Meïr.

Un jour, j'ai demandé à ma mère : « Il y avait 300 juifs en bas de chez toi et tu n'as rien vu ? Elle m'a répondu : ici, il n'y a que des Corses, mon fils ! »



ANTOINE, BERGER CORSE À CORTE

Acrylique sur toile, 60 x 50 cm

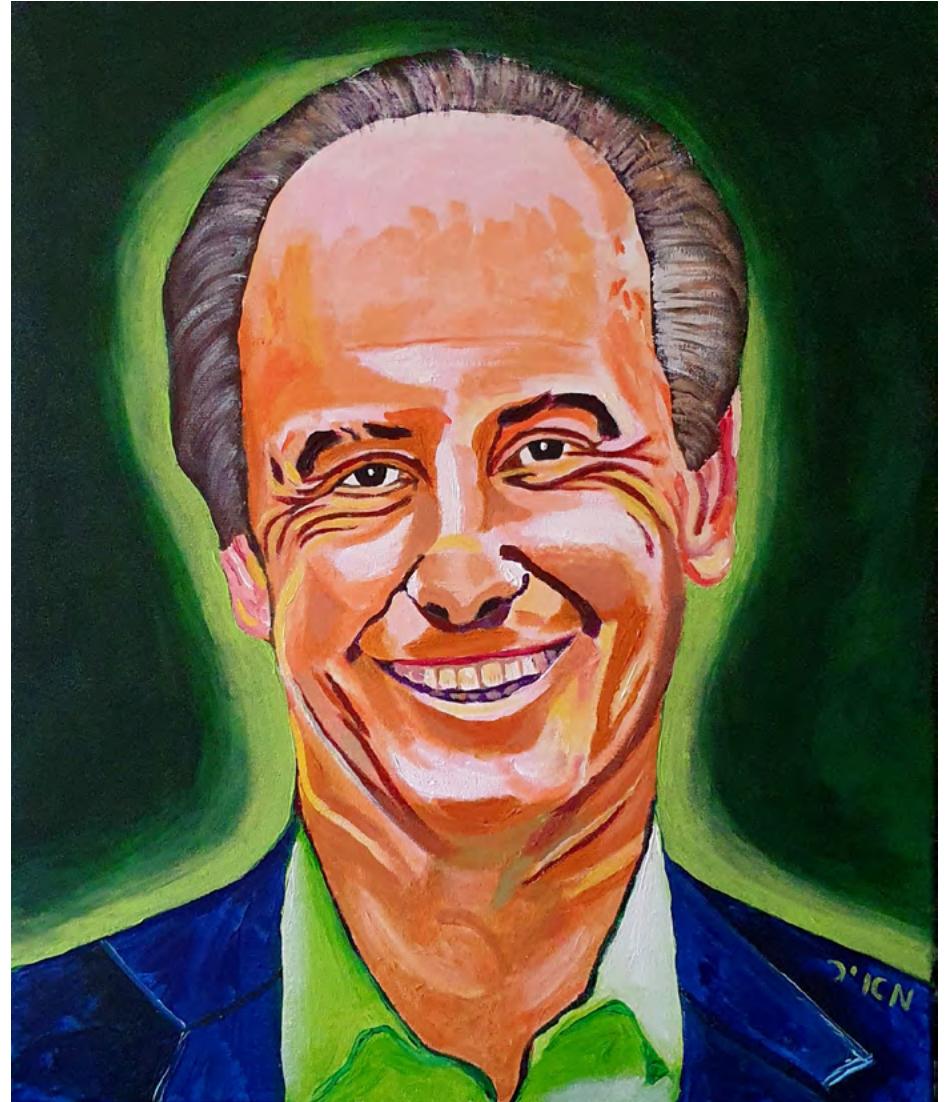
Antoine a fait des études de médecine mais depuis 30 ans il est berger en Corse. Il y a 12 ans en quittant ce monde, sa mère lui a avoué qu'il était juif, descendant d'une grande lignée de rabbins d'Algérie. Il est généalogiste et connaît les traditions de la lune des bergers corses : *U Contu di Salomone*.



GILLES SIMEONI
PRÉSIDENT DU CONSEIL EXÉCUTIF DE CORSE
Acrylique sur toile, 70 x 70 cm

En septembre 2016, Gilles Simeoni et Pierre Savelli, maire de Bastia, ont accueilli une exposition sur les 739 juifs arrivés à Ajaccio en 1915.

Ce jour-là, j'ai appris que Lucie, la maman de Gilles et de son frère Marc, était juive.



FRANÇOIS HEILBRONN
VICE-PRÉSIDENT DU MÉMORIAL DE LA SHOAH
CORSE D'ADOPTION.
Acrylique sur toile, 55 x 46 cm



TAMAR LOINGER

Acrylique sur toile, 50 x 40 cm

Née en Israël, Tamar a vécu en Allemagne et en France.



BABETH ARIANE ZWEIBAUM (ZAL)
PRESIDENTE DE LA LOGE ANNE FRANK, B'NAI B'RITH
Acrylique sur toile, 46 x 65 cm

En novembre 2016, Babeth (Zal) m'a invité avec le Rabbin Harboun au lendemain de ma circoncision chez elle avec ses amis. Elle avait préparé une énorme pièce montée avec une Corse en pâte d'amande !

On est devenus amis.



MYRIAM ILLOUZ

PSYCHANALYSTE

Acrylique sur toile, 40 x 40 cm

A Roch Hachana, le Nouvel An juif 2010, j'ai été invité à la Brit Mila d'un enfant nommé en l'honneur du rav Raphaël Yaakov Israël (ZATSAL) de Sarcelles, l'un des Grands de la Torah de notre génération. Il a été le Rav de Gérard et Antonietta Haddad et de la famille marocaine de Myriam.

Je n'étais pas encore juif mais Myriam m'a accueilli en disant : « Bienvenue à la maison ! ». On a prié Min'ha et j'étais le dixième du miniane.

Ce jour-là, j'ai compris que j'étais une âme juive dans un corps de chrétien. J'ai rejoint la communauté de Vauresson et le Rabbin Harboun ; six ans plus tard, je suis devenu Meïr.

Baroukh Chem kevod malkhouto lé'olam va'ed .



MICHA GAD WOLKOWICZ

PROFESSEUR DE PSYCHOPATHOLOGIE FONDAMENTALE ET CLINIQUE
PSYCHANALYSTE, PENSEUR DU JUDAISME (ASSOCIATION SCHIBBOLETH)

Acrylique sur toile, 40 x 50 cm



ANTONIETTA HADDAD

Acrylique sur toile, 55 x 33 cm



GÉRARD HADDAD, PSYCHANALYSTE

Acrylique sur toile, 40 x 50 cm

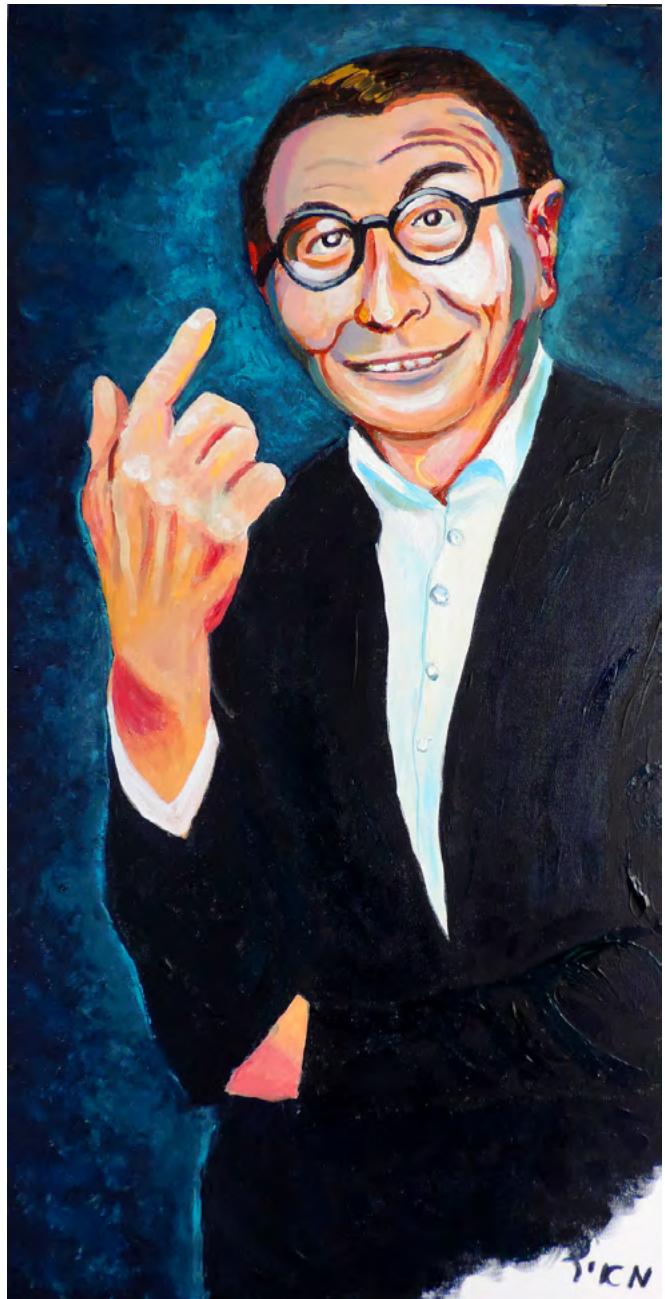
Gérard, tunisien d'origine, a été ingénieur agronome, communiste, disciple de Lacan, psychiatre et psychanalyste, disciple de Yeshayahou Leibowitz en Israël puis son traducteur en France.

Il a écrit de nombreux livres et nous avons écrit ensemble un ouvrage sur le Chabbat.

Gérard et Antonietta Haddad sa femme, originaire de la région de Venise, m'ont accueilli à chaque Seder de Pessah et Roch Hachana pendant 10 ans de 2010 à 2020.

Avec le rabbin Haïm Harboun, Gérard est mon second père dans le judaïsme.

Antonietta (Zal) est partie au cours de l'hiver 2020.



DANIEL ELALOUF
MONTEFIORE
TRÉSORIER DU FSJU
Acrylique sur toile,
80 x 40 cm



DIANE SÉGALEN
CHASSEUSE DE TÊTES, AQUAWOMAN
Acrylique sur toile, 60 x 60 cm



FRANCINE SZAPIRO

GALERIE SAPHIR

Acrylique sur toile, 50 x 50 cm

Un jour, dans la Galerie Saphir qui jouxte le MAHJ, j'ai fait la connaissance de Francine Szapiro. Elle et son mari Elie (zal)ont fait reconnaître de nombreux artistes de l'École de Paris, pour la plupart issus de la Yiddishkeit et de la Mitt-leuropa. Beaucoup ont péri dans les camps ou, comme Soutine, sont morts de la conséquence de la traque des juifs.

Francine m'a fait découvrir des artistes de l'École de Paris moins connus que Soutine, Chagall ou Modigliani, comme Chana Orloff et sa sculpture du «peintre juif» (à droite sur le tableau).

FRANÇOISE ATLAN

Acrylique sur toile,

100 x 50 cm



Artiste lyrique spécialisée dans l'interprétation du répertoire des anciennes musiques traditionnelles arabo-andalouse, matrouz, séfarade et ladino, Françoise était, le 30 mars 2019 lors de la visite du Pape François au royaume chérifien, l'une des trois interprètes des chants religieux musulmans, chrétiens et juifs accompagnés par l'Orchestre philharmonique du Maroc.



GREG

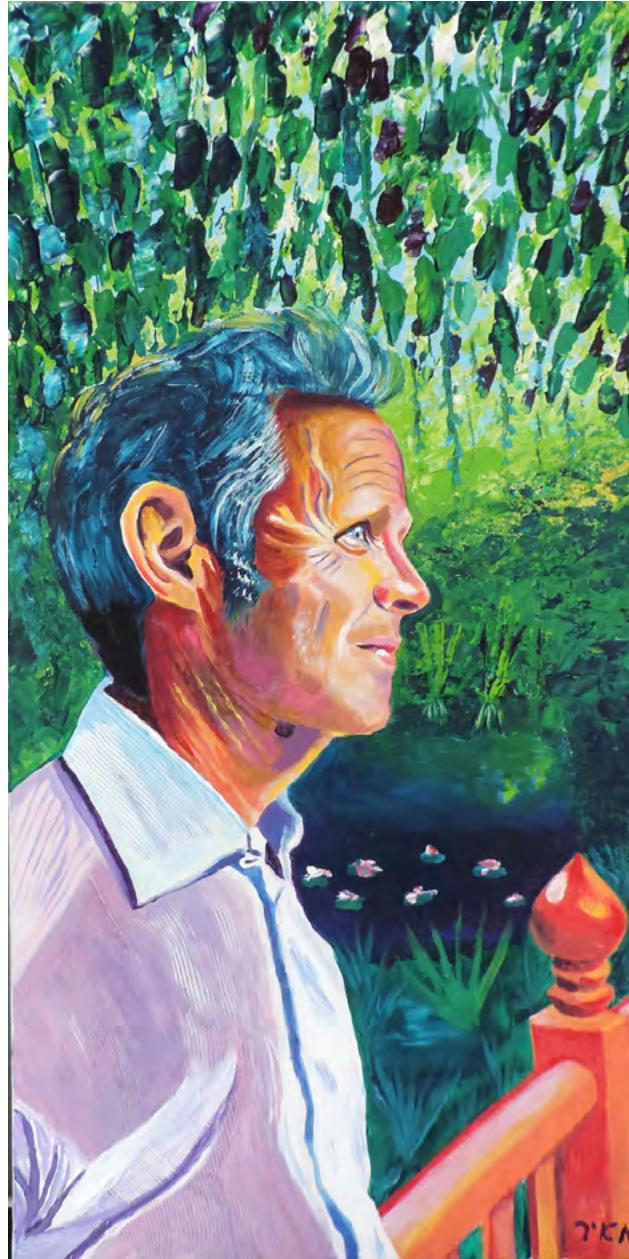
CEO

Acrylique sur toile,
60 x 30 cm

Greg est un ancien patron du CAC 40 (Alstom Grid), aujourd'hui CEO d'Akzo-Nobel.

On s'est rencontrés chez McKinsey il y a 20 ans. En 2010 on a arpентé ensemble le West Bank pour « résoudre » le conflit israélo palestinien avec notre ami Neil mon mentor de McKinsey . Je guidais ce drôle de « pèlerinage » et à la fin Neil m'a dit : « ce que tu dis n'est pas chrétien mais juif ». Ma vie a basculé.

Greg m'a accompagné, amusé, dans ces changements de vie.

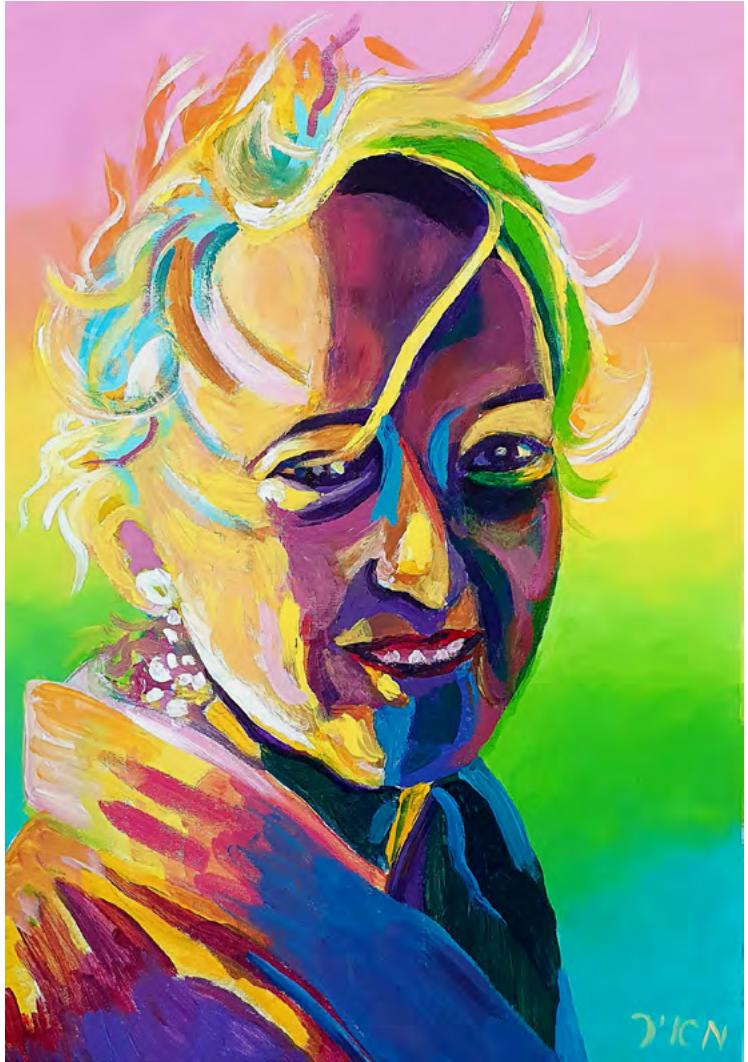


DAMIEN
CEO

Acrylique sur toile,
80 x 40 cm

Damien est chrétien mais je l'ai vu venir à pieds me visiter pour prendre un thé à chaque Chabbat en faisant parfois 14 km à pieds.

Je me suis dit que mon ami méritait de faire partie de ma galerie de portraits.



'HAVA BAT SARAH'

Acrylique sur toile, 56 x 38 cm

'Hava bat Sarah (zal), Ève Menk-Bertrand, née le 29 novembre 1972, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et agrégée d'histoire, est devenue juive par le guyour orthodoxe en décembre 2020.

Elle avait quitté Zurich et fait son alya à Jérusalem. Elle a rejoint le monde de vérité et a été inhumée à Jérusalem en avril 2022.



KRISTELL ET ROMAIN

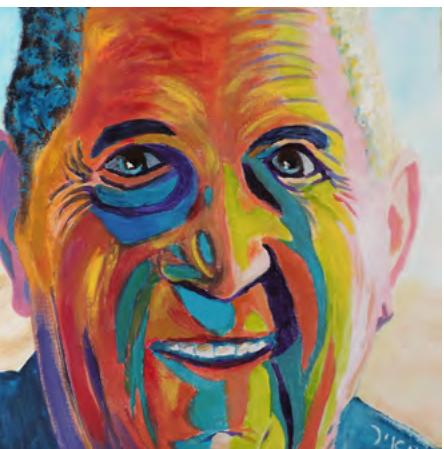
Acrylique sur toile, 50 x 60 cm

Kristell est une des patronnes de Google où elle a rencontré Romain. On s'est rencontrés chez McKinsey il y a 20 ans.

Elle a découvert très tard qu'elle était juive originaire de Pologne.



CÉCILE ET ILAN LÉVI
DÉSERT DE JUDÉE, 2019
Acrylique sur toile, 50 x 100 cm



RICHARD ACHER LÉVI
JUIF D'ÉGYPTE, 2019
Acrylique sur toile, 40 x 40 cm



AARON HENRI CAMHAJI (ZATSAL)

JUIF DE SYRIE

Acrylique sur toile, 50 x 40 cm



LA PRIÈRE DE NEDA

Acrylique sur toile, 64 x 46 cm

Néda est née à Téhéran, elle est arrivée à 14 ans en France, à 22 ans elle s'est convertie au christianisme. Il y a quelques années, elle s'est convertie au judaïsme, rue Pavée.

Maintenant elle n'a qu'un rêve : partir vivre en Israël.



**ROBERT EJNÈS, PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT, ET SA FILLE
MON VOISIN DE SYNAGOGUE**
Acrylique sur toile, 60 x 60 cm

Arrivé à Boulogne avec ma fille, nous étions très seuls. De mon lit, je voyais la synagogue qui veillait sur nous nuit et jour.

Robert, le président de la communauté, est venu vers moi avec bienveillance un jour à Chabbat.



**ÉLIE KORCHIA
PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE CENTRAL ISRAÉLITE DE FRANCE,
MON VOISIN DE SYNAGOGUE**
Acrylique sur toile, 50 x 50 cm



GASTON ET DANY MADAR

Acrylique sur toile, 80 x 80 cm

En 2010, un jour de Chabbat, il neigeait, je suis entré dans la synagogue de Vaucresson au bout de ma rue et j'ai demandé à prier.

Quand les fidèles ont appris que j'étais un ancien moine, ils ont eu un mouvement de recul mais le Rabbin Harboun a lancé en hébreu :

« Ma maison sera dénommée Maison des prières pour toutes les nations », une phrase du prophète Isaïe (56, 7).

A partir de ce moment, j'ai été accueilli comme un frère par Gaston, Dany et toute la communauté. On est comme une famille.



FABRICE ET CARLY MADAR

« NE LES APELLE PAS TES ENFANTS (BANIM) MAIS TES BÂTISSEURS (BANAHIKH) »- MOUSSAF DE CHABBAT
Acrylique sur toile, 130 x 100 cm

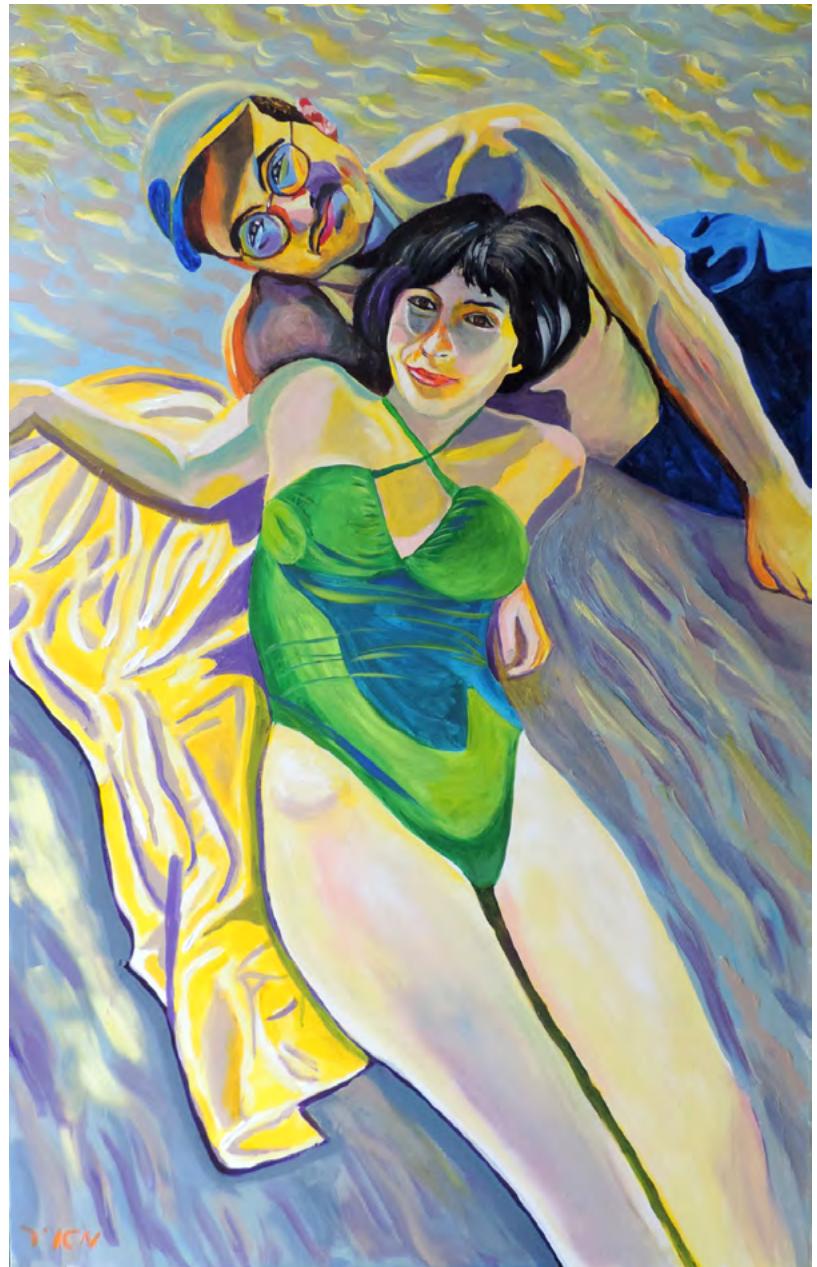
Fabrice est le fils de Dany et Gaston Madar.



MES PARENTS

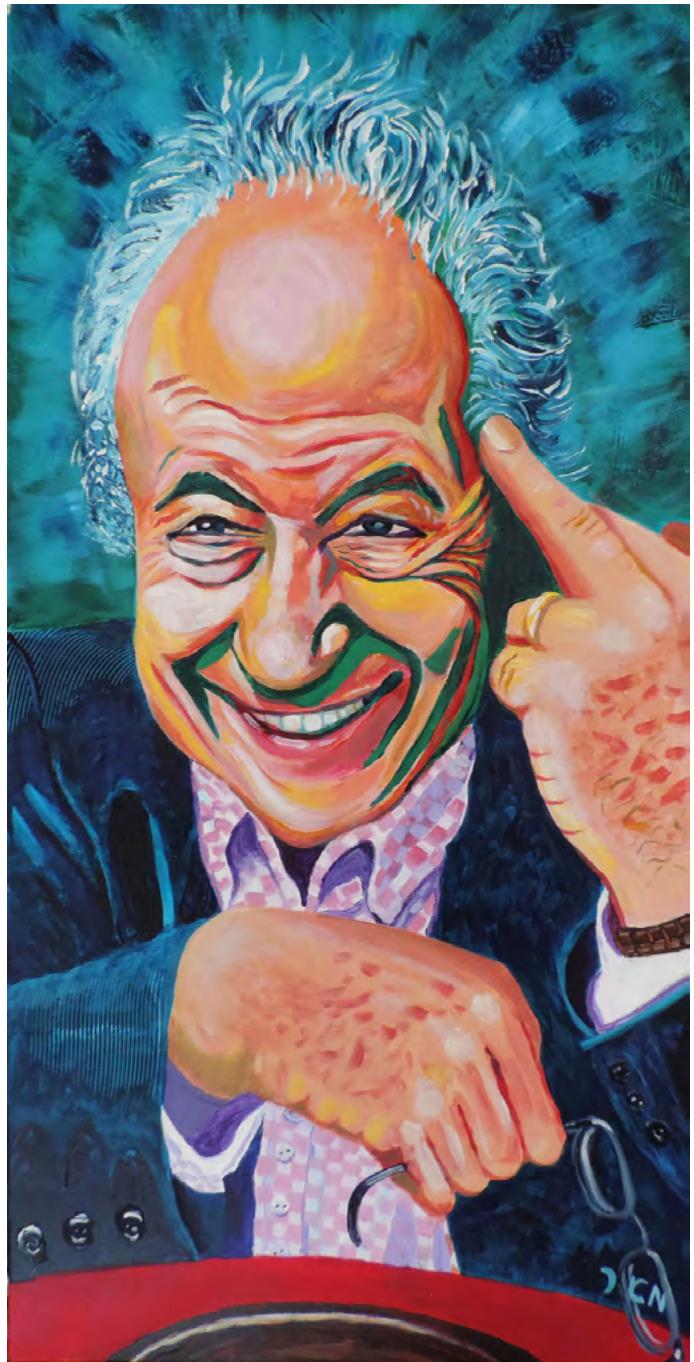
SOUCCOT

Acrylique sur toile, 70 x 70 cm



MES ENFANTS EN CORSE, FYNN-RIVKA ET PIERRO

Acrylique sur toile, 130 x 80 cm



ANTOINE SPIRE
JOURNALISTE
Acrylique sur toile,
80 x 40 cm



JUDITH BUCHINGER ET REBECCA HARDY
AMIES D'ENFANCE
Acrylique sur toile, 60 x 60 cm



ALEXANDRA ET EDDIE MISRAHI
EGYPTE - GRECE
Acrylique sur toile, 50 x 100 cm

COHANIM
COHEN VE-LEVI,
MAROC - ISRAEL
Acrylique sur toile, 40 x 80 cm





DAVID ET JUDITH TORJEMAN

Acrylique sur toile, 40 x 50 cm

David, Judith et leurs enfants étaient mes voisins pendant 18 mois à Boulogne-Billancourt alors que je m'installais à côté de l'hôpital où était soignée ma fille et du Centre Médico Psychologique.

J'avais déjà déménagé trois fois en un an et comme « Léon » de Besson, je baladais une ado et ma plante grasse.

Alors j'ai acheté des roses et je les ai mises au balcon.

« C'est vous les roses ? » : David était passionné de Talmud et chacune de nos discussions à la sortie de la synagogue... ou dans le parking de notre immeuble me nourrissait spirituellement et amicalement, comme une lumière. Avec Judith ils forment un couple d'anciens aussi différents que solides.

Je pense souvent à eux.



JESSICA ET PHILIPPE

'HOUPA

Acrylique sur toile, 90 x 90 cm

JUIFS DE FRANCE

RADIOSCOPIE EN 40 PORTRAITS

Alors que sa vie bascule (une nouvelle fois !), Didier Meïr Long est arrêté pour 3 mois en plein confinement. Pour retrouver le goût de l'existence, il se remet à la couleur que sa mère lui a enseignée enfant et qu'il a reçue lors de sa vie monastique passée, et peint ses amis qui l'entourent. En 40 portraits ces ami.e.s juifs (ou sympathisants !) lui rendent le parfum de l'existence.

En hébreu le « visage » se dit panim, la même racine que p'him : « l'intérieur ». Le visage est le reflet de l'intérieur de l'âme, un chemin vers l'infini.

« Quand commence le jour ? » demande le Talmud. « Quand on peut distinguer un ami et le reconnaître à une distance de 4 coudées (2m) » (Ber. 9b). Autrement dit, regarder le visage d'un étranger comme un ami fait se lever le jour en chacun de nous.

La lumière qui se difracte en couleurs sur un visage exprime la lumière de son âme.

Comme le dit la peintre américaine Georgia O'Keeffe :

« La couleur est l'une des grandes choses de ce monde qui fait que la vie vaut pour moi la peine d'être vécue ».

Didier Meïr Long a été artiste plasticien sous les noms de frère Marc et Didier Long (Biennale de Venise 1992 - *Architettura e spazio sacro nella modernità* avec l'architecte belge Jean Cosse, Galerie Froment & Putman, 1994). Ecrivain, il a publié 14 livres.

Revenu au judaïsme traditionnel séfarade grâce au Grand Rabbin Haïm Harboun, il est père de 4 enfants.